



Chute du pouvoir d'achat : une réalité pour les salariés, même chez Schneider !

5 octobre 2026

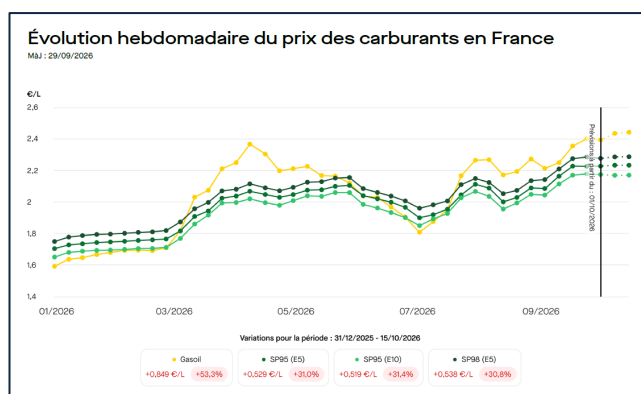
Les deux conflits en Ukraine et au Moyen-Orient, auxquels se sont ajoutés des droits de douanes américains fluctuants et un été caniculaire, sont la combinaison détonnante qui impacte fortement le pouvoir d'achat des Français, surtout les plus modestes.

Compte-tenu des **bons résultats du groupe et de la frénésie d'achat du COMEX**, la direction montre qu'elle a des moyens financiers qu'elle pourrait utiliser pour aider ses salariés.

Des salariés qui, n'ayant pas d'autre alternative que leur voiture pour aller travailler, voient leur budget plombé

Ce sont surtout les salariés, travaillant en usine, avec des horaires décalés et avec un réseau de transport en commun peu ou pas développé, qui subissent cette crise sans espoir d'un retour à la normale à court-terme et sans véritable solution alternative.

Cette inflation des produits pétroliers a, en outre, des répercussions en chaîne notamment sur le coût du gaz (+22% vs 01/2026), sur les produits phytosanitaires et industriels... et on n'en voit pas encore tous les effets !



Une facture qui s'est alourdie de **50%** si on prend pour exemple un véhicule DIESEL qui consomme environ 5 litres/100 km pour 60 km par jour. La facture s'envole à environ **126€/mois** au lieu de 84 € début janvier 2026. Ce surcoût annule les effets de la dernière NAO pour les salariés les plus modestes. Rappelons que le gouvernement autorise les entreprises à donner une prime carburant exonérée de charges et d'impôts jusqu'à 1000€.

Une inflation qui devrait encore s'accroître en fin d'année sur l'alimentation

L'été caniculaire de 2026 a déjà eu un effet sur le prix des fruits et les légumes. Pour la viande, les œufs et le lait, la conséquence en est la réduction des cheptels en lien avec l'envolée des prix de la nourriture des animaux. Cette inflation ne sera répercutée dans les supermarchés que d'ici quelques mois.

A fin 2026, l'inflation moyenne serait de 2,6%. Le manque de visibilité sur la fin de crise rend la situation très critique notamment pour les grands rouleurs.

La CFTC demande à la direction d'ouvrir rapidement une négociation spécifique ET déconnectée des négociations salariales.

A l'heure où Schneider Electric dépense des milliards d'euros en rachat d'entreprises, la CFTC demande une prime significative pour aider les salariés les plus impactés.

Vos représentants CFTC :

Sylvie RESTANI

Xavier MERLINI

Emmanuel BUR

www.cftc-schneider.com

François SOENEN

Ludovic LAMBERT





Decline in purchasing power: A reality for employees, even at Schneider!

October 5th 2026

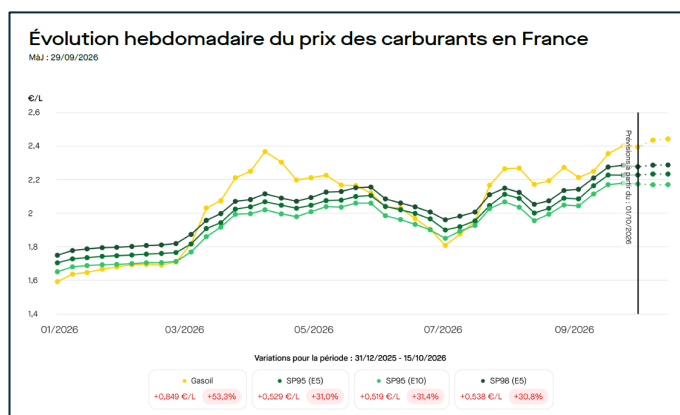
The two conflicts in Ukraine and the Middle East, compounded by a scorching summer and fluctuating US tariffs, form an explosive combination that is having a major impact on the purchasing power of French people, especially the most modest households.

Given the **Group's good results and the Executive Committee's acquisition frenzy**, management is showing that it has financial resources that it could use to help its employees.

Employees who have no alternative but to use their cars to get to work, are seeing their budgets severely impacted.

This is particularly true for employees working in factories with shift patterns and with little or no public transport available, who are bearing the brunt of this crisis with no prospect of a return to normal in the short term and no real alternative solution.

This inflation in petroleum product prices is also having knock-on effects, particularly on the cost of gas (+22% vs. 01/2026), as well as on phytosanitary and industrial products, the full effects of which have yet to be seen.



The bill has increased by **50%**, taking the example of the use of a DIESEL vehicle consuming around 5 litres/100 km for 60 km per day. The cost has soared to around **€126/month**, compared with €84 at the beginning of January 2026.

This additional cost cancels out the effects of the latest NAO wage negotiations for the lowest-paid employees.

Let us remember that the government allows a fuel allowance exempt from social security

Inflation that is expected to rise even further towards the end of the year for food

The scorching summer of 2026 has already had an impact on the price of fruit and vegetables. For meat, eggs and milk, the consequence is a reduction in livestock numbers linked to the soaring cost of animal feed.

This inflation will only be reflected in supermarket prices in a few months.

By the end of 2026, average inflation is expected to reach 2.6%. The lack of visibility as to when the crisis will end makes the situation particularly critical, especially for employees who drive long distances.

The CFTC is asking management to quickly open specific negotiations, separate from wage negotiations.

At a time when Schneider Electric is spending billions of euros on company acquisitions, the CFTC is calling for a significant bonus to help the employees most affected.

Your CFTC representatives:

Sylvie RESTANI

Xavier MERLINI

Emmanuel BUR

www.cftc-schneider.com

François SOENEN

Ludovic LAMBERT

